[Text]

Canadian territory; we have to be able to deal with possible sabotage to the large number of vital installations across our vast country, should war begin. Those threats would need to be dealt with quickly and effectively. Aside from the quick reaction airborne forces, this is a mission that will fall almost exclusively on the shoulders of the militia, as it is a fundamental army task for which reserves are particularly well-suited.

I wish now to touch briefly on one point which General Evraire's briefing will cover in some detail. This has to do with the rather unglamorous light cast on many essential but often small army equipment projects. Individually, they do not have that much clout related, for instance, to major crown projects in terms of socio-economic benefits and general public appeal. However, in that vein, they do account collectively for a very respectable infusion of funds into businesses, large and small, and thus of course in to the job area.

In view of what I have covered today, I hope that you will appreciate that the army really does need all of its equipment projects from soldiers' helmets through engineers' diggers, right through to new tanks.

In closing, Mr. Chairman, let me reinforce some of the main themes of what I have tried to say this afternoon. There is no doubt that the army today is faced with serious problems. In fact, if they are not resolved rather quickly, the gap between commitments and capabilities will widen, probably to the extent that we will never be able to close it, even under moderately-improved funding levels. If, however, the required funds are available and can be made available in time, we have the elements of a solution in hand, in my view.

First of all, the combat development process provides a firm base from which to tackle the structural and organizational shortfalls that I have cited. Using it, we would be able to produce land force war establishments commensurate with whatever the assigned commitments might be. If war establishments are not in place, other parts of the solution cannot proceed in a productive fashion. Fortunately, our white paper deliberations have given us a head start in this endeavour.

Next, we need a larger and better trained militia to supplement the regulars in filling the war establishments and, in their own right, to sustain operations both here and overseas. We have taken the first steps in this direction, too, by initiating a land force modernization program out of our current budget. This will cover the cost of modern equipment which will be assembled in a number of militia training and support centres across the country. These will be used by designated units of the militia, and those units would then be able to reach a level of training, given time, that would permit them to meet our most urgent sustainment needs, notably those in Europe. Most importantly, those trained militia units would also constitute the first visible element of an army total force of both regular and reserve personnel.

[Traduction]

face aux incursions dirigées contre nos régions isolées, voire, au sabotage des nombreuses installations vitales disséminées de par notre vaste pays. Nous devrions dans cette éventualité pouvoir réagir rapidement et efficacement. Si l'on excepte les forces aéroportées d'intervention rapide, la milice serait quasi exclusivement seule à s'acquitter de cette mission, qui compte au nombre des tâches fondamentales de l'armée, et pour laquelle la réserve est toute désignée.

J'aimerais à présent aborder brièvement un point que le général Évraire reprendra en détail dans son exposé. Je veux parler de la campagne de dénigrement menée contre de nombreux projets d'équipement petits, mais non moins essentiels, destinés à l'armée. Pris individuellement, il est vrai, ils n'ont pas l'impact de grands projets de la Couronne, en termes de retombées économiques et d'intérêt public. Cependant, dans la même veine, force est d'admettre qu'ensemble, ils sont à l'origine d'une injection fort appréciable de capitaux dans des entreprises petites et grandes, et, partant, de nombreux emplois.

J'espère que les propos que je vous ai tenus aujourd'hui vous auront permis de constater que l'armée a réellement besoin de tous les projets d'équipement qui lui sont destinés, sans exception, du plus petit au plus grand.

En terminant, permettez-moi de reprendre certains des grands thèmes que j'ai traités aujourd'hui. Il ne fait aucun doute que l'armée est à l'heure actuelle confrontée à de graves problèmes. De fait, à moins d'y trouver une solution, et rapidement, on devra se résigner à voir s'élargier l'écart engagements-capacités, au point de ne plus jamais pouvoir le combler, malgré des hausses modérées des niveaux de financement. Cependant, si les crédits nécessaires peuvent être libérés à temps, la solution est, selon moi, à la portée de la main.

D'abord, le processus de perfectionnement des structures et systèmes de combat fournit un solide point de départ à la correction des lacunes qui minent la structure et l'organisation. Il assurerait aux forces terrestres un effectif de guerre à la mesure des engagements qui leur incombent, et faute duquel les autres éléments de solution ne sauraient produire les résultats attendus. Heureusement, à la faveur des délibérations sur le Livre blanc, nous avons pris une longueur d'avance à ce chapitre.

Il nous faut ensuite une milice plus importante et mieux entraînée pour combler le manque à gagner de la force régulière, l'effectif de guerre étant considéré, et pour soutenir les opérations. Nous avons déjà pris les devants, à cet égard aussi, en mettant en œuvre, à même notre budget courant, un programme de modernisation de l'élément terre de la force de réserve qui absorbe le coût de l'équipement moderne qui sera mis en place dans un certain nombre de centres d'instruction et de soutien de la milice, par tout le pays, à l'intention d'unités désignées de l'actuelle première réserve. Grâce à la formation qui leur sera donnée, ces unités seront en mesure de répondre aux besoins les plus urgents, en ce qui a trait au soutien des opérations qui nous incombent sur le théâtre européen. Par dessus tout, les unités de la milice, ainsi formées, constitueraient le premier élément visible de la force globale de l'armée,